

Portrait → Jérôme Colonna d'Istria



MARINE NATIONALE. Jérôme Colonna d'Istria est chef de l'escadrille des six sous-marins nucléaires d'attaque français.



L'ÉQUIPAGE DU PERLE. « J'ai été tout de suite impressionné par la force collective dégagée par l'équipage, la cohésion des hommes, induite par l'espace restreint »



MISSION. Hélicoptère à bord du sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Perle.

CARRIÈRE ■ Le Bourbonnais Jérôme Colonna d'Istria à la tête des sous-marins nucléaires d'attaque de la Marine

Comment la mer a « allumé la flamme »

Le capitaine de vaisseau Jérôme Colonna d'Istria, originaire de Varennes-sur-Allier, est depuis août à la tête de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque de la Marine nationale. L'armée et la mer, une histoire de famille.

Mathilde Duchatelle

« Depuis très jeune, l'école navale, c'était ce que je voulais faire ».

Jérôme Colonna d'Istria, né à Vichy, a choisi la mer pour faire carrière. Après avoir effectué 25.000 heures en plongée avec Le Saphir, La Perle ou Le Téméraire, le capitaine de vaisseau a été nommé, à 46 ans, chef de l'escadrille des six sous-marins nucléaires d'attaque de la Marine nationale, rattachés au port de Toulon, parmi lesquels le Casabianca (lire notre encadré). L'homme est chargé de la préparation opérationnelle des bâtiments et de la gestion des équipages, soit environ 1.000 personnes.

Le quadragénaire fait partie de ces Bourbonnais, comme Alexandre Tachon, Wenceslas de Monicaut et bien d'autres, qui ont été aspirés par la puissance de la mer.

Illustres ancêtres

Pour Jérôme, « l'atavisme familial » a « sûrement joué un rôle » : « Chez les Colonna d'Istria, il y a une histoire avec l'armée. Mon grand-père maternel dans l'armée de l'air, un gendarme qui a participé à la libération de la Corse, un grand-oncle qui a été en Indochine... Il y a bien un militaire par génération ».

Il y a la mer, bien sûr, pour cette famille ancrée en Corse, bien que lui soit né dans le Bourbonnais : « Je n'avais jamais fait de voile ou passé mon permis bateau. Mais on prenait régulièrement le bateau pour les vacances. Ça a allumé la flamme. Le port de Toulon, le goût de l'aventure, voyager, faire



OFFICIER. Après avoir effectué 25.000 heures en plongée avec Le Saphir, La Perle (photo) ou Le Téméraire, Jérôme Colonna d'Istria est désormais chargé de la préparation opérationnelle des bâtiments et de la gestion des équipages des six sous-marins nucléaires d'attaque de la Marine nationale. PHOTOS : MARINE NATIONALE

quelque chose d'extraordinaire... ».

Et puis, à Varennes-sur-Allier, « il y avait la base de l'armée de l'air. J'habitais rue de la Gare, à côté. Je me souviens des portes ouvertes chaque année, de cette vie qui animait Varennes, qui m'a toujours plu ».

Bon élève au lycée de Presles à Cusset (où il rencontre son épouse), puis en prépa à Blaise-Pascal à Clermont-Ferrand, le jeune Jérôme, fort en matières scientifiques, a l'embaras du choix. Les sous-marins ont déjà sa préférence, pour « la technique, l'esprit d'équipage, l'aventure ».

Pendant trois ans, l'école navale s'emploie à former

de futurs officiers, « aptes à diriger ». La première fois qu'il embarque sur un sous-marin pour un week-end pédagogique, sur La Perle (qu'il dirigera par la suite, dès 2013), il est impressionné par « la force collective dégagée par l'équipage, la cohésion des hommes, induite par l'espace restreint ».

Une leçon en immersion : « On apprend rapidement qu'on dépend de l'autre. Je me souviens avoir débarqué au milieu de l'équipage, qui se préparait à appareiller, au moment où on vérifie tout le fonctionnement du bateau. C'est très codifié, réglé comme du papier à musique. Une maîtrise technique, chacun est à sa

place ».

Troisième dimension

Ajoutez à cela le « caractère extraordinaire de naviguer dans une troisième dimension pas naturelle pour les hommes. Ça reste un défi technique. Être enfermé dans une boîte, cela crée une communauté de destin particulière, cela crée des liens très forts ».

Pas besoin d'avoir « le pied marin » : « On navigue en plongée. Physiquement, on reste à la même pression atmosphérique, c'est moins de sensations qu'un tour en avion. Certes, quand on prend de l'assiette, quand le bateau plonge, on voit disparaître le ciel, on entend les bruits de la mer, la coque craquer. Bon, et puis,

quand on est à la surface et qu'il y a un gros état de mer, on roule et c'est effectivement assez désagréable. Un sous-marin est un gros cylindre ! Je n'ai heureusement jamais trop souffert du mal de mer ».

Adrénaline

Officier sous-mariner, cela veut aussi dire « conduire des actions », lors desquelles aucun membre de l'équipage peut contacter sa famille. Seul lien : la possibilité de recevoir « quarante mots par semaine, filtrés par l'escadrille, pour maintenir le moral au beau fixe ».

Lors de ces « opérations à adrénaline », « on profite du fait qu'on ne nous voit pas pour aller au contact

d'adversaires potentiels. Les forces sous-marines sont au cœur de la plupart des opérations navales. Pour du recueil de renseignements discrets près d'une côte ou près d'une autre force navale, le pistage d'autres sous-marins, la surveillance de nos approches. Quand Le Charles-de-Gaulle se déplace, un sous-marin se déploie ».

Et il y a du monde, sous l'eau. « La tendance de fond géostratégique, c'est que de plus en plus d'acteurs montent en puissance, au même titre que ce qui se passe dans l'espace et le cyber. La Chine, la Russie, mais aussi la Turquie montrent les muscles. Nous devons être capables de montrer que nous sommes sur ces terrains-là. » ■

MER ET ALLIER

Marrainages. Preuve de l'attachement du Bourbonnais à la Marine, trois villes de l'Allier sont marraines de bâtiments militaires.

Depuis 1981, Lapalisse est la ville marraine du Patrouilleur de Haute Mer F793 Commandant Blaison, du nom du Lapalissais (1906-1942) qui avait notamment rejoint les Forces navales françaises libres en 1940 avant de disparaître en mer en 1942, alors qu'il ralliait le Pacifique pour participer à la guerre contre le Japon avec le Surcouf, le plus grand sous-marin de l'époque, précisez le site defense.gouv.fr.

Depuis 1992, Moulins est la ville marraine du sous-marin nucléaire d'attaque S603 Casabianca. Et depuis 2018, Montluçon est la ville marraine de la Frégate Multi Missions D654 Auvergne.

En outre, Cusset accueille une préparation militaire marine. La Marine recrute 4.000 jeunes. Pour plus d'informations : Cirfa Marine nationale Auvergne au 04.73.16.18.92 ou sur www.etremarin.fr